

Ministère de l'Intérieur. La société du Crédit foncier a souscrit pour 2 millions de rente.

A Lyon, une agitation se développe, dès dimanche matin, les révolutionnaires de la Trésorerie, qu'on avait pris soin d'habiller d'une façon particulière, comme parait, la queue n'était formée que de petits souscripteurs. Les gros avaient souscrit d'avance chez les agents du change et dans les établissements financiers. Les agents avaient reçu plus de 80 millions de valeurs.

Un paysan de Lamoignon avait versé quinze mille francs en rouleaux. En pesant ces rouleaux, on trouva que plusieurs avaient plus du poids. On les défit pour les vérifier. L'excédent du poids provenait de ce qu'il y avait de la terre adhérente à des sapins non débarrassés, enfouis sans doute depuis longtemps, et ressuscités en attendant pour la libération du territoire.

Deux bureaux fonctionnaient à Bordeaux, et tous étaient assés par de longues files de souscripteurs. Ces deux bureaux, dans la journée de dimanche, ont reçu la demande de dix millions et demi de rente.

Quelques récents.

Paris a souscrit 734 millions de rente. C'est à la porte des moines des quartiers excentriques que les primes ont été les plus fortes. Tandis que dans Paris, au péristyle de la Bourse, l'emprunt faisait 3 fr. 50 c. et 3 fr. 75 c. de primes, il a fait jusqu'à 4 fr. 50 c. et 5 fr. à la mairie de Vaugelas entre autres.

Voici quelques détails : le département du Nord a souscrit 29 millions de rente ; le département du Rhône, 25 millions ; Lille, 26,938,565 ; Lyon, 25,322,560 ; Bordeaux, 18 millions 175,165 ; Marseille, 16 millions 131,330 ; Rouen, 9 millions 650,000 ; Toulouse, 2,600,000 ; Nantes, 1,349,255 fr. de rente.

Strasbourg a souscrit 11 millions 431,800 fr. de rente. Mulhouse 25,225,225, Colmar 11 millions, Nancy 4,100,000, Metz 4,373,250. Cologne a souscrit 206,982,220 fr. de rente ; Francfort, 206,003,250 ; Hambourg, 56,284,575. La banque Bleichroder, de Berlin, souscrit à elle seule plus d'un milliard.

Amsterdam a souscrit 61,251,730 fr. de rente. Total des souscriptions en Hollande : 169,860,635 fr. de rente.

Gênes, 23,041,604 fr. de rente ; Bâle, 9 millions. Vienne, 7,007,510 fr. de rente.

La souscription ouverte à la Banque nationale de Gènes a donné la somme de 1,835,530 fr. Les souscriptions reçues à la Banque de Milan s'élèvent à 1,402,200 francs de rente.

Les souscriptions à Londres ont atteint 334 millions 351,060 fr. de rente. La maison Rothschild et la Société française à Londres se sont fait inscrire pour six millions environ.

L'emprunt a été, pour les Suédois, une nouvelle occasion de nous témoigner leur sympathie et leur confiance. La ville de Stockholm a souscrit 80 millions de francs, et la ville de Gothenbourg 100 millions.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courrier de San Francisco.)

ÉTATS-UNIS.

Washington, 24 juillet. — Le marquis de Nauielles a été présenté hier au président des États-Unis par son secrétaire d'État. Il a présenté ses lettres de créance comme ministre plénipotentiaire de la République française. M. de Nauielles a exprimé sa satisfaction de l'honneur qui lui était fait de représenter son gouvernement à Washington et a fait allusion à l'ancienne amitié qui unit les deux pays et à l'espérance que son séjour en ce pays continuera. Le président a répondu brièvement en exprimant le plaisir qu'il éprouvait de recevoir le ministre et en lui donnant l'assurance de ses sentiments amicaux.

MEXIQUE.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet. — Des nouvelles reçues de Matamoros disent que le général Rocha a télégraphié de Monterrey que le président Juárez est mort dans la nuit du 10 juillet d'une attaque d'apoplexie, dont il avait été frappé à cinq heures de l'après-midi. Le général Rocha ordonnait de mettre les provisions à nu. Cette nouvelle a été reçue avec étonnement par toutes les classes de la population ; elle a trouvé de l'incrédulité jusqu'à ce qu'une seconde dépêche du général Rocha soit venue la confirmer. La présidence revient à Lerdo de Tejada, chef de la Cour Supérieure, récemment ministre des affaires étrangères du cabinet de Juárez. Dans ces derniers temps, Tejada était en opposition avec le gouvernement, et on le croit sympathique aux révoltes, bien qu'il n'ait pris aucune part active dans l'insurrection.

Matamoros, 29 juillet. — Le général Rocha a levé un emprunt de 80,000 piastres sur les marins de Monterrey. Les déclarations politiques se calment, dans le pays, devant l'acceptation sans conteste de l'avènement de Lerdo de Tejada à la présidence.

New York, 2 août. — Une dépêche de Matamoros dit que le président Tejada a lancé une proclamation d'amnistie générale. Dans la même proclamation il demandait la convocation d'une convention pour l'élection d'un nouveau président.

New York, 5 août. — Une dépêche de Matamoros dit que Rocha est prêt à combattre Trevino et Querogua qui refusent de profiter de l'amnistie. Il y a été opposé au cabinet de Tejada et sont en faveur de Diaz pour président. Les révoltes sont en faveur dans le Tamaulipas et tout fait croire que le pays ne gagnera rien dans le changement de président.

Mexico, 1^{er} août. — Les funérailles de Juárez ont été importantes. Le corps a été porté au Panthéon. Toutes les maisons, dans différents quartiers de la ville, se trouvaient tendues de noir. On estime à plus de 70,000 le nombre des spectateurs qui se tenaient sur le passage de la procession. Presque tous les étrangers, les fonctionnaires et les membres du corps diplomatique assistaient à la cérémonie. Il y a eu à Tampico des démonstrations en faveur de Juárez. On y a après la mort de Juárez. Lerdo de Tejada se porte candidat à la présidence. On mentionne les noms de plusieurs autres candidats. Angel Yurbide, fils de l'ex-empereur, est mort le même jour que Juárez.

Mexico, 5 août. — Le cabinet n'est pas changé. On parle de Gracia Polanco pour ministre des affaires étrangères et de Romero pour les finances. Il n'y a pas encore de candidat régulier à la présidence. Les chefs révolutionnaires déposent les armes et acceptent

l'amnistie. Negrete, Aravette, Porfirio, José, Mariano et Gonzalez sont arrivés dans la capitale. L'opinion générale est que Lerdo de Tejada sera élu président, quoiqu'il ait contre lui une légère opposition. Les libérés font prisonniers lors de la dernière révolte à Querétaro ont été condamnés à mort. Le presse craignait le gouvernement à leur faire grâce. Le *Trait-Union* dit que l'élection de Lerdo est une question de vie ou de mort pour la république.

Nouvelle-Orléans, 17 août. — Le général Rocha télégraphie de Monterrey que la révolution est terminée. Trevino et Martinez ont mis les armes. Garcia de la Cadena ayant refusé de se rendre a été fait prisonnier.

À l'extrémité orientale du royaume de Hongrie est une petite province perdue dans les montagnes et habitée exclusivement par des familles de pâtres d'origine valaque. Continues par la nature dans leurs profondes vallées, sans aucune relation extérieure, ces populations sont restées à demi-sauvages ; elles ont conservé religieusement les mœurs et traditions de leurs ancêtres. Entre autres coutumes pittoresques de cette province est une foire certainement unique dans l'univers : *La foire aux femmes*. Chaque année, le jour de la Saint-Pierre, on voit arriver de tous les côtés dans la plaine de Kallinca, conduites par des paysans cadimanchés, de longues files de chariots sur lesquels sont calassés des meubles et des ustensiles de ménage. Sur des trempiers de Jambou, de montons, panés de rabans, avec clochettes neuves. Les jeunes filles ont revêtu leurs plus beaux habits de fête, fichus neufs, jupon écarlate. Les chariots se rangent tous à la file avec les troupeaux. De l'autre côté de la foire arrivent en bandes, drapées de leur plus bel habit de chambre, les jeunes Valaques qui veulent pousser leur revue commencent... Les aspirants d'honneur sur le front des chariots. Le père de famille est interrogé : Combien d'écus t'encombrent de paires de boucs ? Les dots sont chabols, comparées ; on essaye les serrures ; on visite l'armoire ; on passe au-dessous des robes, les montons. Extra-temps, la jeune fille immobile, muette, attend le résultat de l'inspection tout dépend son avenir. Dans le champ de force circulent des courtiers en mariage ; très souvent il arrive qu'un marché est rompu : une table cloche, la vache est bien maigre ; la fille convient, mais l'armoire forte mal ; qu'on change le mariage pour lequel on appelle le pectre, qui se promène gravement en attendant qu'on réclame son ministère. Il chante une hymne, donne la bénédiction nuptiale et tout est dit. La nouvelle mariée embrasse ses parents, monte sur le chariot et part pour un village inconnu avec un mari qu'elle n'avait jamais vu, emmenant avec elle ses membres et ses troupeaux.

ANNEXES HYDROGRAPHIQUES

Océan-Pacifique-Sud.

Banc Rance.

Le transport de l'État la Rance, capitaine Chevalier, contenant de vaisseau, allant de Tahiti à la Nouvelle-Calédonie, a traversé un haut-fond qu'il décrit ainsi :

« Le 27 janvier 1872, à 10 heures du matin, le navire *Albatros* a vu un jalon blanc de S. E. temps à grains, la mer a subitement changé de couleur ; on a pu en voir un corail avec un affreux danger pour aller sonder ; la sonde a donné 6 mètres, puis 22, et 31 et 30 mètres sur un plateau qui paraissait avoir 4 mètres environ de longueur du Nord au Sud. Pendant que le navire croisait dans l'ouest de ce banc, les vigies ont signalé, à 9 milles environ dans le N. O. du premier banc, un large plateau sur lequel il paraissait y avoir 10 à 20 mètres d'eau ; le marbre brisé dessus, et on voyait un lagon près de son extrémité N. E. On a vu encore un autre banc à 2 milles environ au sud de celui-ci, et sur lequel il paraissait y avoir 10 mètres d'eau ; on se croit de l'Est, et enfin un quatrième plateau à 11 milles environ dans le Sud, mais qui paraissait plus profond. Au Sud de ce dernier, la mer avait un couleur noirâtre ; mais au Nord du plus Nord, la décoloration de l'eau s'étendait à perte de vue. La position de la sonde de 6 mètres, dirigée du cello de la Rance, observée à midi, serait 21° 18' S., 178° 21' O. »

Eau décolorée.

Le 31 janvier 1872, le même navire possédait auprès d'un espace de mer décolorée qui paraissait avoir 6 milles environ du Nord au Sud, et s'étendait à 15 à 20 mètres d'eau dessus, et les observations du bord le placent par 21° 11' S., 178° 34' E.

Cartes nos 1264, 1157, 3161.

30 mai 1873.

COÛTE D'OURS D'AMÉRIQUE.

Entrée de la baie Aracua (Chili).

Dans l'Annonce du 25 novembre 1871, on citait le rapport du capitaine Nugent Sims, du vapeur américain, de la Compagnie du Pacifique Sud-Américain, qui aurait touché en passant devant la pointe Lavapie, à l'entrée de la baie Aracua, touché à 2 milles environ de cette pointe, en recommandant d'écarter de grandes précautions quand on prend le canal entre la pointe Lavapie et l'île Santa-Nita jusqu'à ce que les dangers que l'on présume exister dans le passage soient été examinés.

Le commandant en chef de la station anglaise du Pacifique a fait rechercher les dangers existant aux environs de la pointe Lavapie, et les renseignements qu'il a reçus du capitaine G. H. F. Bower, du *Savilla* :

« Le lieutenant John Riches a cherché pendant sept jours le danger sur lequel l'Annoncée avait touché, et explore aussi la position du banc à se décharger par le commandant du vapeur de guerre chinois *Acou* (dont il est parlé dans l'Annoncée hydrographique n° 25 du 30 septembre 1871), examinant le fond sur une distance considérable autour de cet écueil pointé ; il n'a pas pu trouver la moindre trace de ces dangers.

« Les recherches ont été faites avec deux embarcations, desquelles on sonde constamment ; dans deux circonstances il a senti presque calmes avec une grosse houle, et on n'a aperçu aucune trace de danger dans les deux positions signalées, bien que dans le même moment la mer brisât avec violence sur les bancs de la pointe Lavapie et sur ceux de la pointe Chetiv, de l'île Santa-Nita. »

Voyez les cartes nos 1268, 2758, et l'Instruction n° 371, page 42.

Éclair.

Rocher la Météorologie.

Les capitaines des vapeurs *Arco* et *Quito*, de la Compagnie Anglaise du Pacifique, assurent avoir vu la mer briser sur une roche noire qui n'est pas parée sur les cartes, et qu'ils croient être à égale distance des points de l'île de la Baie, à 3/4 de mille environ de la plage la plus voisine et dans les relevements suivants :

Montage de Salinas..... S. 67° E.

Pointe de Salinas..... S. 67° E.

Pointe Bajia..... N. 140° E.

Comme ce danger est presque situé sur la ligne que l'on suit en allant du Callao à Huacho, on doit prendre les précautions nécessaires pour l'éviter. Relativement vraie. Variations : 10° de N. E. en 1872.

Voyez les cartes nos 1169, 2137. (Une nouvelle instruction sur la côte du Pérou est sous presse.)

30 août 1872.

PARIS.—IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT